

Envisager le patrimoine d'une communauté religieuse hospitalière comme une ressource au Monastère des Augustines

Myriam Mathieu-Bédard

Volume 23, Number 2, 2017

Le patrimoine hospitalier... l'urgence de le sauvegarder

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86301ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mathieu-Bédard, M. (2017). Envisager le patrimoine d'une communauté religieuse hospitalière comme une ressource au Monastère des Augustines. *Histoire Québec*, 23(2), 34–37.

Envisager le patrimoine d'une communauté religieuse hospitalière comme une ressource au Monastère des Augustines

par Myriam Mathieu-Bédard, candidate à la maîtrise en muséologie, Université du Québec à Montréal

Candidate à la maîtrise en muséologie à l'Université du Québec à Montréal, Myriam Mathieu-Bédard détient un baccalauréat en histoire de l'Université de Montréal. Réalisé sous la supervision du professeur Yves Bergeron, son travail dirigé de maîtrise (en cours) porte sur l'élaboration du projet de regroupement du patrimoine des Augustines au sein du lieu de mémoire du Monastère des Augustines en tant qu'initiative dynamique et novatrice de mise en valeur d'un patrimoine religieux. Ses champs d'intérêt en recherche comprennent également les processus de patrimonialisation et de muséalisation ainsi que les discours dans les musées d'histoire. Elle possède notamment de l'expérience en tant que commissaire d'exposition, ayant été cocommissaire de l'exposition Images et pouvoir : femmes noires, mise sur pied par le Centre et laboratoires de recherche Cultures – Arts – Sociétés (CELAT) de l'Université du Québec à Montréal et présentée au Curating and Public Scholarship Lab (CaPSL) de l'Université Concordia en mai 2017.

Arrivées à Québec en 1639, les Augustines de la Miséricorde de Jésus y ont d'abord fondé l'Hôtel-Dieu de Québec puis, au fil des siècles, onze autres monastères-hôpitaux dans la province, illustrant de façon éloquente le rôle qu'a pu jouer l'Église catholique dans le développement de la société québécoise. En bâtissant ces hôpitaux, les Augustines, vouées au service de la population par le soin des malades, ont contribué à l'occupation du territoire et au développement des soins de santé dans un cadre institutionnel.

Guidées par leurs *Constitutions* (1631) et un souci de conservation dont elles disent qu'il remonte aux fondatrices, les Augustines ont préservé leurs archives et des collections qui témoignent de la présence française en Amérique et de l'évolution de la médecine occidentale depuis le *xvii*^e siècle. Leur longue histoire en terre québécoise a permis à ces religieuses de devenir les gardiennes d'un patrimoine fondateur, à la fois religieux et hospitalier, qu'elles ont d'abord mis en valeur en créant des musées dans certains de leurs monastères (ex. : Hôpital général de Québec [1930], Hôtel-Dieu de Québec [1958], Chicoutimi [1995]). Traditionnels au plan muséographique, ces musées présentaient l'histoire et la mission des communautés à l'aide de meubles, œuvres d'art et objets médicaux, le patrimoine y étant surtout considéré comme « collection d'objets¹ ».

Une mise en valeur renouvelée

Puis, aux prises avec des problèmes de recrutement et la fermeture de monastères, les Augustines ont commencé à songer à la pérennité de leur patrimoine dans les années 1990, créant un comité chargé d'évaluer des projets de regroupement. C'est ainsi qu'en 2001, afin d'éviter la dispersion de leurs collections et de leurs archives, elles prenaient la décision de les rassembler au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, qui allait être transformé en lieu de mémoire. Il s'est ensuivi de longs travaux de réhabilitation et d'élaboration qui se sont soldés par l'inauguration en 2015 du Monastère des Augustines, un organisme sans but lucratif.

Chapeauté par une fiducie d'utilité sociale, Le Monastère réunit différents usages. Il abrite un musée, un centre d'archives et une hôtellerie d'expérience et de ressourcement. L'institution propose aussi une programmation en santé globale et elle remplit une mission sociale de soin envers les soignantes et les soignants, que les religieuses perçoivent comme leurs héritiers naturels; nous y reviendrons. Globalement, promu comme un « havre patrimonial de culture et de mieux-être », Le Monastère a comme mission de « témoigne[r] du mode de vie et de la mission sociale des Augustines [...] il prolonge la fonction d'accueil, d'hospitalité, de mémoire et de ressourcement de ces lieux fondateurs² ». L'objectif est de faire vivre une expérience, en offrant non seulement une proximité avec le patrimoine dans un site historique, mais également « un cheminement vers le mieux-être³ ».

Dans cet article, nous proposons d'examiner la façon dont Le Monastère, par sa volonté d'actualisation s'inscrivant dans la continuité, perpétue la mission sociale et la philosophie de soin séculaire des Augustines, soit leur « patrimoine social⁴ », par son exposition permanente, sa programmation en santé globale ainsi que le ressourcement qu'il offre dans le prolongement du soin du corps et de l'âme qui caractérise l'approche des soins hospitaliers des religieuses. Le Monastère se situe ainsi dans la tendance de l'utilisation croissante du patrimoine hospitalier non plus seulement en tant que collection, mais comme « patrimoine-ressource⁵ », en misant sur son utilité sociale.

Un lieu de mémoire habité

Afin de comprendre comment le patrimoine est envisagé comme une ressource au Monastère, il faut d'abord savoir que le projet a été élaboré comme un lieu de mémoire qui serait habité. Le monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec étant considéré comme l'artéfact principal, l'objectif était de préserver le caractère de ce lieu d'accueil et de ce milieu de vie, ce à quoi contribue par exemple l'hébergement en chambres authentiques — semblables aux anciennes cellules des Augustines —

ou contemporaines. En s'inspirant du mode de vie des religieuses et de leur façon d'occuper les lieux dans une perspective non confessionnelle, on a cherché à conserver, tout en l'adaptant à la réalité contemporaine, l'esprit du lieu, soit la somme des éléments matériels et immatériels qui « donn[ent] du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu⁶ ».

Le rôle de la muséologie et l'exposition permanente

Le volet muséologique, élaboré comme fil conducteur des divers usages du Monastère, repose sur l'expérience du visiteur et mise sur l'atmosphère et l'espace, l'histoire et le charisme⁷ des Augustines (hospitalité, vie communautaire, prière, service aux malades), ainsi que sur le contact avec le patrimoine par l'hébergement ou les collections exposées à travers le monastère. Le patrimoine matériel, qu'il soit bâti ou objet de collection, est ainsi appelé à participer au ressourcement et à la mission d'accueil qui inscrivent l'usage de ces lieux dans la continuité.

Pour sa part, l'exposition permanente permet de se familiariser avec l'œuvre sociale de soins aux malades des Augustines (et le développement de la médecine occidentale), les convictions des religieuses ainsi que la vie en communauté.

En plus d'une muséologie d'environnement guidée par la nature de l'espace occupé, les concepteurs ont misé sur une « muséographie de contrastes⁸ » qui utilise la proximité du récent et de l'ancien, par exemple en incorporant un design contemporain dans un lieu historique, et qui s'inspire des règles de vie des Augustines. Cette muséographie puise en effet son inspiration dans les contradictions qu'on pourrait y voir entre clôture et ouverture, action et contemplation, communauté et individualité et, surtout, corps et âme. Cette dernière dichotomie, qui forme la base de l'approche chrétienne des soins hospitaliers, a grandement inspiré le discours sur la santé dans l'exposition ainsi que l'actualisation de l'œuvre des religieuses par la santé globale et le ressourcement.

La salle Soigner et guérir

Consacrée à la mission sociale des Augustines, la salle *Soigner et guérir* montre comment le musée dépasse la mise en valeur d'objets et appuie la version contemporaine de cette mission que proposent d'autres volets du Monastère.

En effet, tout en incluant des éléments récurrents de la présentation muséale du patrimoine hospitalier associés à l'évolution de la pensée médicale, comme des instruments médicaux et une apothicairerie, la mise en valeur de la vocation hospitalière des Augustines laisse une place importante à l'attention accordée à l'âme en plus du corps, le soin de l'un étant, pour les religieuses, indissociable du soin de l'autre.



André Olivier Lyra, Apothicairerie, 2015.
Crédit : le Monastère des Augustines.



Myriam Mathieu-Bédard, L'installation du lit, 2017.
Crédit : le Monastère des Augustines.

L'un des défis de l'exposition était de traduire pour le public contemporain les aspects spirituels et religieux de l'œuvre de soin des Augustines. Pour y arriver, en plus du pouvoir d'évocation des objets et de courts textes, les concepteurs se sont appuyés sur une approche plus sensible que didactique qu'exemplifie une installation comme celle du lit orné de fleurs à côté duquel est placée une chaise. Cette installation symbolise le soin de l'âme, la compassion du soignant pour le patient. Catherine Gaumond, chargée de projet de l'exposition, désirait que cette muséologie « humaine » touche les gens, le but étant d'être utile en inspirant les soignantes et les soignants et en faisant appel à des émotions universelles. La présentation de la conception des soins qu'évoque



André Olivier Lyra, *Le corps éclaté*, 2015. Crédit : le Monastère des Augustines.

cette installation est aussi renforcée par la proximité d'un tableau qui représente une augustine soignant le Christ à travers le malade.

Si reconforter le patient est demeuré une préoccupation constante pour les Augustines, l'exposition montre qu'elles se sont adaptées à l'évolution de la médecine, de plus en plus scientifique et spécialisée, par exemple en obtenant des diplômes d'infirmières. Après avoir présenté le « corps éclaté » de la médecine spécialisée, la salle se conclut par un texte qui rapproche la philosophie de soin des Augustines et des appels récents à se réconcilier d'une approche plus équilibrée et holistique de la médecine. Ce faisant, l'exposition interroge la conception contemporaine de la santé et invite le visiteur à inscrire son expérience au Monastère dans une tradition séculaire en soulignant le lien entre les Augustines et l'approche globale de la santé que promeut l'institution.

Pérenniser l'œuvre des Augustines

Afin de pérenniser la mission des Augustines, Le Monastère se l'approprie et la traduit dans une perspective contemporaine. L'œuvre des religieuses est ainsi mise en valeur dans un but d'utilité sociale, le souhait étant que ce patrimoine social participe au mieux-être.

Pour ce faire, on propose notamment au grand public des séjours de ressourcement et une programmation en santé globale qui valorise une vie saine et équilibrée tant au niveau du corps que de l'esprit (ex. : méditation, yoga, conférences thématiques).

L'œuvre hospitalière, caractérisée par l'accueil, le soin et le réconfort, est aussi à l'origine du volet social du Monastère qui vise à prendre soin de ceux que les Augustines considèrent comme leurs héritiers. À l'aide de partenaires, Le Monastère propose à faible coût des séjours adaptés qui offrent ressourcement et répit aux proches aidants et aux accompagnateurs de malades. Ici encore on s'inscrit dans la continuité : l'hospitalité offerte aux accompagnateurs au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec remonte aux années 1970.

En réponse à l'épuisement et à la perte de sens observés parmi le personnel de la santé, Le Monastère a aussi mené entre 2014 et 2015 un projet de recherche-action avec des soignantes et des soignants visant à développer avec eux une offre de ressourcement conforme à leurs besoins (humanisation de leur pratique, temps d'arrêt, échanges, etc.) et inspirée par le charisme des Augustines. Cette initiative visait à voir comment ce charisme pouvait inspirer et être utile dans le contexte actuel, notamment en faisant ressortir une « "signature des Augustines" afin de prendre soin [...] de l'engagement à soigner⁹ » dans un processus de transmission de l'héritage des religieuses.

Une ressource appelée à s'adapter

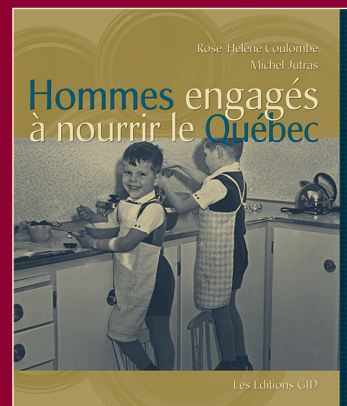
En considérant le patrimoine des Augustines — et surtout leur legs immatériel — comme une ressource, Le Monastère des Augustines va au-delà du patrimoine hospitalier envisagé comme une collection d'objets et de la simple présentation de l'histoire d'une communauté

fondatrice. En effet, ce « havre patrimonial » actualise l'œuvre de ces religieuses afin de la garder vivante et d'en prolonger l'utilité sociale. Il propose de faire vivre une expérience culturelle axée sur le mieux-être et il poursuit une mission sociale, le tout étant possible notamment grâce aux revenus issus de l'hébergement et des activités en santé globale. Ayant entre autres basé son concept sur des tendances touristiques et culturelles contemporaines, Le Monastère sera sans doute appelé à faire évoluer son offre et, conséquemment, son actualisation de l'héritage des Augustines afin de rester en phase avec la société. Les concepteurs du projet l'ont bien compris : donner une utilité sociale au patrimoine, c'est aussi favoriser l'appropriation nécessaire à sa survie.

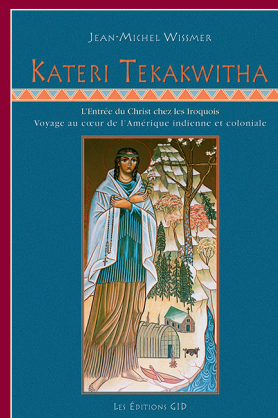
NOTES



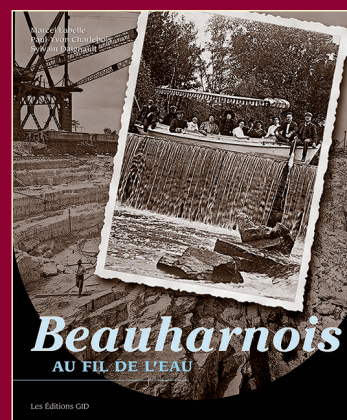
- 1 Jacques POISAT, « Musées hospitaliers de France et du Québec : des collections semblables, des usages différents », dans Yves BERGERON et Vanessa FERREY (dir.), *Archives et Musées : le théâtre du patrimoine (France-Québec)*, Paris, CTHS, 2013, p. 288.
- 2 LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES, *Qui sommes-nous ?*, récupéré de <http://www.augustines.ca/fr/home/index>.
- 3 *Ibid.*
- 4 Étienne BERTHOLD, *Une société en héritage. L'œuvre des communautés religieuses pionnières à Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 2015, p.105.
- 5 POISAT, *op. cit.*, p. 291.
- 6 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES (ICOMOS), *Déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu*, adopté à Québec (Canada) le 4 octobre 2008, récupéré de <http://tinyurl.com/ydyx6xsf>, p. 2.
- 7 Le charisme d'une congrégation est composé d'une « spiritualité », d'« axes de mission » et d'un « projet de vie communautaire » (Loup BESMOND DE SENNEVILLE, « Le charisme », *La Croix*, 13 septembre 2014, récupéré de <http://tinyurl.com/y9gj9j5z>).
- 8 Catherine GAUMOND et Marie-Thérèse BOURNIVAL, *Soigner, corps et âmes. Préconcept d'aménagement du Lieu de mémoire habité des Augustines*, Québec, Lieu de mémoire habité des Augustines (non publié), 2010, p. 9.
- 9 Claudine PAPIN et Lucie GÉLINEAU, « Un retour aux sources. Prendre soin des soignants à la manière des Augustines », *SpiritualitéSanté*, vol. 8 n°3, 2015, p. 39.



39,95 \$ • 456 pages • 978-2-89634-344-7



24,95 \$ • 188 pages • 978-2-89634-343-0



34,95 \$ • 208 pages • 978-2-89634-339-3



24,95 \$ • 188 pages • 978-2-89634-345-4

LES ÉDITIONS



Tél. : 418 877-3110

editions@leseditionsqid.com

leseditionsqid.com